

Initiation à la sociologie urbaine

Proposition de progression sur un semestre

Leïla FROUILLOU, Post-doctorante, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis,
CIRCEFT EA4384, Equipe ESCOL – Education, scolarisation, leila.frouillou@gmail.com

Lina RAAD, Post-doctorante, Université Paris Est, Lab'URBA EA 3482, Labex Futurs
Urbains, lina.raad@gmail.com

Pour citer cette feuille : Frouillou L. et Raad L., 2017, « Initiation à la sociologie urbaine. Proposition de progression sur un semestre », *Feuilles de géographie*, Feuille 2017-1, 25 pages.

Type de Feuille	Feuille de progression
Niveau	Master 1 – adaptable L3 / M2
Durée	12 séances de 2h
Objectifs	<p>Ce cours de sociologie urbaine revient sur la genèse de ce champ de recherche au sein de la sociologie française, et ses principales évolutions au XXe siècle. À travers des séances thématiques (logement, scolaire, ségrégation, etc.), l'objectif est de travailler sur les principaux auteurs et concepts, en proposant une bibliographie permettant à chaque étudiant de poursuivre des lectures en fonction de ses intérêts propres.</p> <p>Ce cours doit permettre de travailler sur le regard sociologique réflexif, en incitant les étudiants à utiliser les méthodes de la sociologie pour comprendre leur propre parcours. Cette entrée méthodologique préfigure les cours de méthodes pour le mémoire de recherche en Master.</p> <p>La progression proposée ici est issue d'un travail collectif : une première version du cours a été construite par L. Raad (2013), elle a été augmentée et adaptée par L. Frouillou (2014, 2015, 2016). Certaines séances peuvent être développées ou réduites en fonction des spécialités du responsable du cours, mais aussi en fonction des autres cours suivis par les étudiants. Ce cours s'adresse en effet aux étudiants d'un M1 Aménagement et Urbanisme et est pensé en articulation avec un cours de diagnostic territorial. Le public est relativement hétérogène : certains étudiants ont fait de la sociologie auparavant (classe préparatoire, licence de sciences</p>

2017-1

sociales) quand d'autres ne connaissent aucune notion ou auteur *a priori*. La dimension interdisciplinaire du M1 Aménagement et Urbanisme permet d'assumer un parti pris disciplinaire pour cet enseignement particulier : en travaillant sur des auteurs et des postures sociologiques, ce cours permet en fin de semestre de revenir sur les apports des approches interdisciplinaires. Enfin, ce cours s'appuie principalement sur des sources francophones, notamment pour nourrir les exemples empiriques. Les débats théoriques font appel principalement aux auteurs « classiques » français et états-uniens.

Mots-clés Sociologie urbaine française, logement, ségrégations, quartiers, mobilités, espaces publics

**Remarques sur
la réception
auprès des
étudiants
(optionnel)**

En fin de semestre, les étudiants soulignent souvent l'absence de séances sur le terrain (qui tient à l'effectif élevé du Master dans lequel ce cours a été construit). Cet enseignement gagnerait à intégrer des sorties (il est articulé avec un enseignement de diagnostic territorial).

2017-1

Cours d'initiation à la sociologie urbaine

Les objectifs et références bibliographiques principales de chaque cours sont présentés dans un chapeau introductif.

Programme du cours (24 heures, 12 séances)

- Cours 1 : Introduction : qu'est-ce que la « sociologie urbaine » ?
- Cours 2 : Classes sociales, groupes sociaux : quelles catégorisations du social ?
- Cours 3 : Ségrégations urbaines
- Cours 4 : Pauvreté et effets de quartier
- Cours 5 : Représentation des quartiers populaires
- Cours 6 : Dans les « beaux quartiers »
- Cours 7 : Logement, trajectoires résidentielles
- Cours 8 : Gentrification
- Cours 9 : Ancrage et mobilités des groupes sociaux
- Cours 10 : Analyser les espaces publics urbains
- Cours 11 : Extraits vidéo/audio et analyse sociologique : utiliser les concepts vus en cours
- Cours 12 : Séance d'ouverture

Mode d'évaluation

*Travail de groupe : introduire une séance

Par groupe de trois voire quatre, vous préparerez une courte introduction (environ 5 minutes pour l'une des séances du cours). Cette introduction sera construite autour d'un article de presse et d'un document annexe (photographie, notes de terrain, schéma) de votre choix, ainsi que d'un article scientifique (que tous les étudiants auront lu en préparation de chaque séance).

*Une note de synthèse individuelle

Cette note de synthèse est à rendre au plus tard lors de la dernière séance. Elle est construite autour d'un concept, d'une problématique, d'une controverse. Le choix du thème dans lequel s'inscrit ce concept/problématique/controverse est libre, à la condition qu'il porte sur des questions de sociologie urbaine. Vous devez faire valider votre sujet avant les vacances de la Toussaint.

Cette note est un état de l'art problématisé, qui pourra éventuellement nourrir ensuite votre mémoire de M1. L'objectif de ce travail est de construire une note argumentée et problématisée, qui ne dépassera pas quatre pages (les références bibliographiques constituent une cinquième page).

Exemples de notes de synthèse qui ont été choisies par les étudiants :

- Vulnérabilité et insécurité des femmes dans l'espace public ;
- Méthodes et acteurs de l'urbanisme participatif : quels conflits et quels rapports de domination ;
- Le capital d'autochtonie ;
- La gentrification dans les espaces de reconversion portuaire et le long des berges.



2017-1

Cours 1 : Introduction à la sociologie urbaine

Dans ce cours introductif, on précise d'emblée la posture disciplinaire sociologique de cet enseignement, même si les thématiques abordées sont interdisciplinaires et ouvrent des discussions avec la géographie, l'urbanisme, l'anthropologie, l'histoire, les sciences politiques, l'économie.

Il s'agit de montrer ce qu'est la posture sociologique et comment elle s'est construite comme discipline universitaire en France (à partir de Durkheim). On présente à partir de concepts les différents courants sociologiques, qui seront détaillés dans les cours suivants : fait social, interactions, action sociale.

Cette séance propose plusieurs façons de conceptualiser l'articulation entre social et spatial, et notamment le parti pris d'une approche dimensionnelle de l'espace dans les rapports sociaux (Backouche et al., 2011).

Cette première séance permet de présenter aux étudiants les auteurs, terrains et courants de la sociologie urbaine en France, en revenant notamment sur des auteurs importants comme M. Halbwachs, H. Lefebvre ou encore Chombart de Lauwe.

La partie sur les méthodes est optionnelle.

1. Naissance de la sociologie : approches et objets d'une nouvelle science

Une définition qui dépend de l'approche : holisme / individualisme

Le rapport entre individus et société

La sociologie comme science autonome ?

2. De la sociologie à la sociologie urbaine

Les définitions sociologiques de la ville et de l'urbain

Le lien entre le social et le spatial

3. Les grands courants de la sociologie urbaine (histoire du champ)

Période fondatrice de la sociologie : une émergence tardive et timide des questions liées à la ville

Aux origines de la sociologie urbaine : l'école de Chicago et l'écologie urbaine

Fin des années 1960 en France : vers une sociologie urbaine radicale et critique

La sociologie urbaine aujourd'hui et ses thèmes

4. Méthodes de la sociologie urbaine

Les grandes enquêtes : structures, inégalités, évolutions

L'enquête de terrain : observation, entretiens et position du chercheur

Ouverture : complémentarité des méthodes



2017-1

Cours 2 : Classes sociales, groupes sociaux, quelles catégorisations du social ?

Texte à lire : Chauvel Louis, 2001. « Le retour des classes sociales ? », *Revue de l'OFCE*, n°79 vol 4, pp. 315-359

Ce cours présente trois théories sur les classes sociales puis travaille à partir de l'exemple de la société contemporaine française et de ses évolutions depuis la seconde guerre mondiale.

La dernière partie propose une ouverture à l'intersectionnalité (Crenshaw, 1991 Kergoat, 2009), en considérant les variables de genre (Dorlin, 2008) et les processus de racialisation (Dorlin, 2009), ainsi que les variations générationnelles (Galland, 2011).

1. Les théories sur les classes sociales

Karl Marx, lutte des classes et rapports sociaux de production

Max Weber, une approche probabiliste des classes sociales

Pierre Bourdieu, une approche relationnelle des positions sociales

Fin ou retour des classes sociales ? Classes et catégories sociales

2. La société française aujourd'hui

Les classes populaires

Les classes « moyennes »

Les classes supérieures/dominantes

3. Ouverture : des classes sociales qui excluent d'autres variables ?

Origine migratoire, appartenances ethniques et racialisation

Sexes, genres et sexualités

L'intersectionnalité



2017-1

Cours 3 : Ségrégations urbaines

Texte à lire : Chamboredon Jean-Claude, Lemaire Madeleine, 1970. « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie*, n°11, pp. 3-33.

L'objectif de ce cours est de travailler sur un objet classique de la sociologie urbaine, présent dans les médias et source de débats actuels : la ségrégation urbaine. Après une partie théorique et méthodologique, une focalisation sur le ghetto permet de travailler sur les textes de références de L. Wirth et L. Wacquant puis d'ouvrir sur les débats actuels. L'augmentation des ségrégations en France est ainsi présentée par certains auteurs comme une ghettoïsation (Donzelot, 2004, Maurin, 2004, Lapeyronnie, 2008).

Introduction : définir la ségrégation

1. Approche théorique et méthodologique : les mesures et les facteurs de la ségrégation

Les facteurs de la ségrégation

Les mesures de la ségrégation

2. Le « ghetto » comme forme typique de la ségrégation ?

Le ghetto juif comme référence initiale (L. Wirth)

Le ghetto noir américain (L. Wacquant)

Extrait de *The Wire* (« The King stays the King »), épisode 3 saison 1¹

3. Les débats sur la ségrégation en France : une augmentation de la ségrégation ? Un ghetto français ?

Les différences France/USA

Une accentuation des écarts sociaux entre les deux extrêmes, mais une relative stabilité de la structure socio-spatiale

¹ <https://www.youtube.com/watch?v=7bR3T1eThJU>



2017-1

Cours 4 : Pauvreté et effets de quartier

Texte à lire : Fassin Didier, 1996. « Exclusion, underclass, marginalidad. Figures contemporaines de la pauvreté urbaine en France, aux Etats-Unis et en Amérique Latine », *Revue Française de Sociologie*, vol. 37, n°1, pp. 37-75.

Une première partie permet de souligner l'importance historique des réflexions sur la pauvreté en sociologie urbaine (Simmel), cette dernière devenant une catégorie d'action publique.

La deuxième partie du cours est centrée sur les effets de quartier : à partir du cas américain (underclass), la thèse des effets de quartier est examinée d'un point de vue critique (tant sur le plan conceptuel que méthodologique) (Authier et Guérin Pace, 2006).

1. La pauvreté : notion, catégorie sociale, indicateur des politiques publiques ?

Définitions multiples (monétaire, relative, existentielle) de la pauvreté

Les mesures de la pauvreté en France : seuils, catégories, observatoires

L'exclusion (Simmel, Fassin)

Qui sont les pauvres, les « exclus » ? Chômeurs, travailleurs pauvres, précarité féminine, sans-domiciles, etc.

2. Le lien entre ville et pauvreté : la thèse des effets de quartiers aux Etats-Unis

Les origines de la thèse des effets de quartier : culture de la pauvreté, underclass, théories de la contagion, capital social

De la thèse des effets de quartier aux politiques de déségrégation

Critique de la « théorie des effets de quartier »

Ouverture : quelles transpositions de cette thèse en France ?



2017-1

Cours 5 : Représentations des quartiers populaires

Texte à lire : Premier chapitre de Lepoutre, David, 1997. *Cœur de banlieue. Codes, rites et langages*, Paris, Odile Jacob, 362 p.

A partir d'un objet particulier, les « quartiers » (Tissot, 2005), ce cours interroge les liens entre champs scientifique, politique et médiatique au regard des enjeux urbains, en posant la question de la territorialisation des politiques publiques (Tissot et Poupeau, 2005). La projection d'un extrait de reportage télévisé sur un quartier de Grenoble permet de rappeler les principaux résultats de la sociologie du champ médiatique (Berthaut, 2013, Champagne, 1993). De récents travaux sur les jeunes filles des quartiers populaires (Kebabza, 2007, Rubi, 2003) déconstruisent la figure du « jeune de banlieue », tout comme les travaux de F. Truong (2013). La lecture du premier chapitre de D. Lepoutre permet de souligner les apports d'une approche ethnographique sur les pratiques dans ces quartiers (usages de l'espace public, attachement au quartier, construction des sociabilités adolescentes, etc.).

1. La construction politique et médiatique du problème des « quartiers »

La naissance d'un problème social : « les quartiers sensibles »

L'institutionnalisation de la politique de la ville

La construction savante et statistique du problème des banlieues : mise en place d'une géographie prioritaire

2. Représentations des quartiers populaires dans les médias

Visionner le reportage d'Envoyé spécial « La Villeneuve, le rêve brisé » diffusé le 16 septembre 2013 sur France 2

Discussions autour du reportage : organisation narrative, figures types, champs lexicaux

Mises en perspectives : littérature, médias et « quartiers »

3. Perspectives critiques : des clichés aux angles-morts

Sociologie du champ médiatique : la fabrique de l'information

Le genre : questionner l'invisibilité des filles

Appropriations, attachement résidentiel

Conclusion : pauvreté et exclusion en dehors des « quartiers »



2017-1

Cours 6 : Dans les « beaux quartiers »

Texte à lire : Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, 1988. « Histoires de vie, espaces de vie », *L'Espace géographique*, tome 17 n°2, pp. 122-130.

Ce cours constitue un pendant aux séances sur les quartiers populaires. Il s'appuie principalement sur le travail de M. Pinçon et M. Pinçon-Charlot (1989) sur les beaux quartiers et l'inscription spatiale (notamment urbaine) des classes dominantes. La troisième partie est centrée sur les conflits et rapports de dominations découlant de la cohabitation de classes sociales distinctes (Launay, 2014, Lepoutre, 2014). Elle permet d'aborder le concept de violence symbolique (Jounin, 2014). En conclusion, on propose une analyse des travaux de géographie sur les enclaves résidentielles favorisées (Callen et Le Goix, 2007) pour discuter des différences conceptuelles et méthodologiques entre approche géographique et sociologique.

1. La haute société : aristocratie, bourgeoisie, petite bourgeoisie

Résider dans les beaux quartiers : l'évidence du capital économique

Un capital culturel qui légitime la reproduction sociale

Des classes supérieures qui mobilisent un capital social et symbolique

2. Analyser les classes dominantes dans leur dimension spatiale

Lieux de résidence : agrégation et entre-soi

Lieux de sociabilité : clubs, cercles, écoles

Mobilités et articulation des lieux : des espaces de vie multiterritoriaux

3. Les classes populaires dans les beaux quartiers : conflits et rapports de domination

A l'échelle de l'immeuble

De l'immeuble au quartier : les embourgeoisés / déplacés

Voyage de classes (Jounin, 2014) : des étudiants dans les Beaux quartiers

4. Représentations des quartiers bourgeois

Voyage dans les Ghettos du Gotha (documentaire tourné courant 2006) : extrait à commenter (de 41 min à 48 min)

Conclusion : l'approche géographique des classes dominantes



2017-1

Cours 7 : Logement et trajectoires résidentielles

Texte à lire : Raad Lina, 2012. « Pratiques et représentations des couches moyennes en banlieue rouge : stratégies résidentielles et ancrage territorial », *Espaces et sociétés*, 2012/1 (n° 148-149), p. 91-110.

Ce cours fait un point sur un objet central des recherches en sociologie urbaine : le logement. Après avoir exposé le fonctionnement du marché du logement et ses mécanismes de production, les politiques publiques de logement sont analysées au prisme de la théorie de la gentrification généralisée (Smith, 2002) et de la mixité sociale (Lelévrier, 2010). L'objectif est de souligner les contradictions internes aux politiques de logement (Morel Journel, Sala Pala, 2012) et leurs effets sur les trajectoires résidentielles. Ces dernières permettent de travailler sur la définition sociologique des concepts de trajectoire et stratégie (Passeron, 1990). Les trajectoires résidentielles sont ensuite analysées dans leur articulation avec les dimensions familiales et professionnelles (Bonvalet, 2005, Vignal, 2005), avec une ouverture intersectionnelle. La dernière partie propose d'analyser les effets des politiques publiques sur les trajectoires résidentielles à travers l'exemple de la rénovation urbaine, des années 1960 (Coing, 1966) aux années 2000 (Lelévrier, 2010).

1. Le logement comme produit et enjeu de politiques publiques

Le logement comme produit sur un marché régulé (système d'acteurs, logement social)

Des enjeux politiques liés au logement (gentrification généralisée, mixité sociale, droit au logement)

2. Les trajectoires résidentielles

Trajectoires, stratégies, choix résidentiels : un vocabulaire révélateur d'un positionnement théorique

Comment appréhender les trajectoires résidentielles

Liens entre trajectoire résidentielle et trajectoire professionnelle

De la trajectoire résidentielle à la trajectoire sociale

3. Les effets des politiques de rénovation urbaine sur les trajectoires résidentielles



Cours 8 : Gentrification

Texte à lire : Collet Anaïs, 2008, « Les " gentrificateurs " du Bas Montreuil : vie résidentielle et vie professionnelle », *Espaces et sociétés*, 1/2008 (n° 132-133), p. 125-141.

Ce cours débute par une présentation du concept de gentrification (Glass, 1964) puis expose son extension spatiale (gentrification rurale) et sémantique (gentrification commerciale) (Chabrol, 2011). On interroge ce faisant la distinction entre embourgeoisement et gentrification. La deuxième partie revient sur les débats explicatifs et les postures théoriques sous-jacentes (Smith, 1979 versus Ley, 1986, et Hamnett 1997), ce qui permet de clarifier les différences entre individualisme et structuralisme à partir d'un objet de recherche précis. La dernière partie constitue un point empirique sur les facteurs de la gentrification, en croisant les effets des politiques publiques, les stratégies des acteurs privés (promoteurs immobiliers), et les choix résidentiels des gentrificateurs (arbitrages). La conclusion permet par exemple de discuter de ces processus en Île-de-France (corpus d'article de presse proposé en bibliographie pour construire un débat).

1. Diffusion du concept : quelle définition ?

Définition d'origine et importation dans le contexte français

Extension du concept : de nouveaux types de gentrification ?

2. Les débats explicatifs sur la gentrification

Approche par l'offre (*rent gap*) ou par la demande (nouvelles classes moyennes)

Dépasser cette opposition (posture individualiste ou structuraliste)

3. Les facteurs de la gentrification

Le rôle des politiques publiques, angle mort des théories sur la gentrification ?

Les stratégies des acteurs privés

Les gentrificateurs et leurs choix résidentiels

Ouverture : quels processus de gentrification en France ?

2017-1

Cours 9 : Ancrages et mobilités dans la ville

Texte à lire : Fol Sylvie, 2010. « Mobilité et ancrage dans les quartiers pauvres : les ressources de la proximité », *Regards Sociologiques*, n°40, 27-43.

Ce cours présente la notion de rapports résidentiels (Authier, 2001) en s'appuyant sur l'exemple d'un immeuble haussmannien (Lepoutre, 2014). La question du rapport au quartier (Authier et Guérin Pace, 2006) permet d'interroger la tension ancrage/mobilité, en déconstruisant l'injonction à la mobilité (Fol, 2010) et en introduisant le concept de capital d'autochtonie (Retière, 2003). Cette tension entre ancrage et mobilités peut être saisie à partir de la problématique des inégalités d'accès aux ressources urbaines. Cette dernière est traitée ici à partir de l'exemple des ségrégations scolaires (van Zanten, 2001, Oberti, 2005) et du « capital mobilité » des élèves (François et Poupeau, 2008). Cela est illustré par l'exemple de la ségrégation universitaire en Île-de-France (Frouillou, 2014).

1. Les rapports résidentiels

Rapports au logement (investissements matériels, présence et usages) selon la classe sociale, le genre, l'âge, etc.

Rapports d'habitation, rapports au quartier, voisinage

2. La tension ancrage/mobilité

La fin des sociabilités locales ?

La proximité comme ressource : le capital d'autochtonie

3. L'accès aux ressources urbaines, l'exemple de la ségrégation scolaire

« Capital mobilité » et « sens du placement scolaire »

La ségrégation scolaire : définitions et travaux

Un exemple décalé : la ségrégation universitaire francilienne



2017-1

Cours 10 : Analyser les espaces publics urbains

Texte à lire : Chapitre 10 de Zeneidi-Henry Djemila, 2002. *Les SDF et la ville : géographie du savoir-survivre*, Bréal, 288 p.

Après plusieurs séances interrogeant l'espace urbain résidentiel, ce cours est consacré à l'analyse des espaces publics (le cours 9 sur l'ancrage dans la ville constituant une transition entre ces deux dimensions). La première partie est un retour sur le concept d'espace public (Habermas, 1978) d'un point de vue sociologique (Joseph, 1984). Cet espace peut notamment être analysé à partir des interactions sociales et de la présentation de soi (Goffman, 2013 [1963]). La deuxième partie met en évidence les normes sociales de l'aménagement de ces espaces (prévention situationnelle) puis interroge les pratiques de l'espace public (approche intersectionnelle). Une importante partie du cours est centrée sur les sans-domicile-fixe (Zeineidi, 2002) et les « zonards » (Pimor, 2014). Ce dernier exemple permet de travailler le concept de carrière (Becker, 2016 [1963]). La dernière partie sur les méthodes est optionnelle, elle est articulée à un travail de diagnostic territorial effectué dans un autre cours par les étudiants. Il s'agit ici de travailler sur les cartes mentales et sensibles (Lynch, 1999, Olmedo, 2011) et sur l'observation de manière plus générale.

1. Définir l'espace public : approche de sociologie urbaine

Un espace matériel et métaphorique

Une catégorie de lecture de la ville et de l'action publique

Un espace d'interactions sociales

2. Usages de l'espace public

Aménagement des espaces publics et normes sociales

Appropriations des espaces publics, selon le genre, la position sociale et la temporalité

Zoom sur les groupes sociaux « marginaux » pour qui l'espace public est particulièrement central (squatteurs, zonards, sans-domicile fixe, etc.)

Extraits de *Crackopolis* sur Arte radio (épisode 3 « La rotonde » et épisode 8 « Le parking »)

3. Méthodes pour analyser les espaces publics

Entretiens, commentaire de photographies

Cartes mentales, cartes sensibles, parcours commentés

Extrait de « Vidéocartographies : Aida, Palestine », dernier entretien (le numéro VI) à 37 min et 50 secondes : <http://www.derives.tv/Videocartographies-Aida-Palestine,914>

Observations



2017-1

Cours 11 : Extraits vidéo/audio et analyse sociologique : utiliser les concepts vus en cours

Chaque étudiant doit choisir un des cours (thématiques) du semestre pour orienter sa lecture critique d'un film ou d'un support audiovisuel en commun. En étant attentif aux interactions sociales et aux rapports de domination, il doit s'interroger sur les facteurs (les concepts) vus en cours permettant d'expliquer sociologiquement les situations mises en scène.

Exemples de supports : extrait de La Haine, épisodes de l'émission Strip-tease (exemple « Les gens d'en face » de Jean-Pascal Hattu 2000), chaîne youtube de CharlieBo313 sur Détroit, Emissions Les pieds sur terre sur France culture (exemple « Belleville », « La barrière »), etc.

1. Ecoute / Visionnage d'un assemblage de supports : 1h

2. Discussions critiques : 1h

A partir des axes de travail du semestre, reprise et discussion de concepts interrogés par les supports (thématiques : Ségrégations et divisions sociales de l'espace ; Beaux quartiers / quartiers populaires ; Espaces publics ; Logements ; Ancrages et mobilités, accès aux ressources urbaines)

Choix d'un axe spécifique aux supports (exemple : langage et sociologie)

Cours 12 : Séance d'ouverture

L'objectif de cette séance est de mutualiser le travail individuel fourni pour la note de synthèse. A partir d'une thématique transversale qui les intéresse, les étudiants se réunissent en groupe et partagent les références bibliographiques qui les ont marqués, des terrains d'enquête qui leur semblent intéressants, des limites conceptuelles ou méthodologiques liées à un objet en particulier. Ce travail de mise en commun par groupe permet de compléter les références bibliographiques du cours, de revenir sur des concepts ou des auteurs marquants et de souligner des écueils méthodologiques (notamment en vue du travail de mémoire). Quelques auteurs sont suggérés pour alimenter ces discussions avec les étudiants. Enfin une dernière partie plus magistrale permet de revenir sur des enjeux actuels du champ de la sociologie urbaine, par exemple à partir du paradigme des mobilités (Urry, 2000, Orfeuil et Ripoll, 2015), des particularités de la sociologie urbaine dans d'autres pays, des liens entre sociologie urbaine et rurale, ou encore de la position du chercheur en sciences sociales. Cette ouverture est l'occasion de discuter de la posture disciplinaire et des proximités interdisciplinaires, par exemple à travers les Urban Studies, ou la référence aux travaux anglo-saxons de géographie radicale.

1. Travail en groupe à partir des notes de synthèses individuelles des étudiants

Constituer des groupes de 3 à 5 personnes autour des axes transversaux suivants :

Genres et sexualités ; Âges et cycle de vie ; Espaces de vie (articuler le résidentiel, le scolaire, le travail, les loisirs, etc.) ; Dimension spatiale des faits sociaux (échelles d'analyse, lieux, circulations, etc.) ; Dimension politique (affiliation, mouvements sociaux, engagement et démocratie participative, etc.).

Rendre compte de vos échanges (5 minutes par groupe) sous la forme suivante :

- Schéma de synthèse
- Mise en évidence d'une difficulté théorique, méthodologique, politique.
- Protocole de recherche pour élucider une question liée à l'item : méthode, terrains
- Conseils de lecture

2. Discussions

Âges et cycle de vie, sociologie de l'enfance, de la jeunesse (Galland)

Dimension politique, sociologie des mouvements sociaux, capital militant (Matonti, Poupeau)

Espaces de vie, modélisations, grilles biographiques (méthodes : Robette)

Dimension spatiale des faits sociaux (enjeux disciplinaires : Ripoll)

Genres et sexualités (positionnement du chercheur : Blidon)

2017-1

3. Enjeux transversaux

Les mobilités comme nouveau paradigme ?

Particularités nationales du champ : quelle sociologie urbaine française ?

Le rôle du sociologue : engagements et production de la recherche

Conclusion : lecture d'extraits de Wirth (« Urbanism as a way of life » p.8, 9, 20, 23 et 24) pour mesurer le chemin parcouru depuis la première séance

2017-1

Références bibliographiques

Ouvrages de référence en sociologie urbaine

Authier Jean-Yves, Fijalkow Yankel, 2008. *Sociologie urbaine*, Armand Colin, col. 128.

Authier Jean-Yves, Bourdin Alain et Lefeuvre Marie-Pierre, 2014. *La jeune sociologie urbaine francophone. Retour sur la tradition et exploration de nouveaux champs*, Lyon, PUL, 239 p.

Backouche Isabelle, Ripoll Fabrice, Tissot Sylvie, Veschambre Vincent, 2011. *La dimension spatiale des inégalités : regards croisés des sciences sociales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Bourdieu Pierre, 1993. « Effets de lieux » in *La Misère du Monde*, Paris, Seuil, pp. 249-262

Castells Manuel, 1972. *La question urbaine*, Paris, François Maspero, 526 p.

Chamboredon Jean-Claude, Lemaire Madeleine, 1970. « Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement », *Revue française de sociologie*, n° 11, pp. 3-33.

Chombart de Lauwe, 1952. *Paris et l'agglomération parisienne (tome 1)*, Presses Universitaires de France, 261 p.

Coing Henri, 1966. *Rénovation urbaine et changement social*, Les Editions ouvrières, 295 p.

Foote Whyte Williams, 1995 (éd française). *Street corner society, la structure sociale d'un quartier italo-américain*, Paris, La découverte.

Grafmeyer Yves, Joseph Isaac, 1979 (Trad. Française). *L'école de Chicago, naissance de l'écologie urbaine*, Flammarion, coll. Champs.

Halbwachs Maurice, 1938. *Morphologie sociale*, Paris, France: Armand Colin.

Lefebvre Henri, 1970. *La Révolution urbaine*, Paris, Gallimard, coll. Idées.

Lepetit Bernard, Topalov Christian, 2001. *La ville des sciences sociales*, Paris, Belin, 409 p.

Lepoutre, David, 1997. *Cœur de banlieue. Codes, rites et langages*, Paris, Odile Jacob, 362 p.

Simmel Georg, 2009. *Le pauvre*, Paris, Allia.

Topalov Christian, 2005. article « Urbaine (sociologie) », dans Borlandi M., Boudon R., Cherkaoui M. & B. Valade (dir.), *Dictionnaire de la pensée sociologique*, Paris, Presses universitaires de France.

Wirth Louis, 1938. « Urbanism as a Way of Life », *American Journal of Sociology*, Vol. 44, No. 1, pp. 1-24

Revue de référence en sociologie urbaine

Revue *les Annales de la recherche urbaine*

Revue *Espaces & Sociétés*

Voir aussi (moins thématiquement centrées sur les questions urbaines) : les *Actes de la Recherche en Sciences Sociales* et la *Revue Française de Sociologie*



2017-1

Références thématiques

- ***Les classes sociales***

Alonzo Philippe, Huguée Cédric, 2010. *Sociologie des classes populaires*, Paris, Armand Colin, 122 p.

Bihl Alain et Pfefferkorn Roland, 2008. *Le système des inégalités*, Paris, La Découverte, 122 p.

Bosc Serge, 2008. *Sociologie des classes moyennes*, Paris, La Découverte, coll Repères, 122 p.

Bourdieu Pierre, 1979. *La distinction, critique sociale du jugement*, Paris, Minit, 670 p.

Chauvel Louis, 2001. « Le retour des classes sociales ? », *Revue de l'OFCE*, n°79 vol 4, pp. 315-359.

Desrosières Alain, Thévenot Laurent, 2002. *Les catégories socio-professionnelles*, Paris, La Découverte, coll Repères, 121 p.

Siblot Yasmine, Cartier Marie, Coutant Isabelle, Masclet Olivier, Renahy Nicolas, 2015. *Sociologie des classes populaires contemporaines*, Paris, Armand Colin, collection U, 363 p.

- ***Etudes de genre et intersectionnalité***

Butler Judith, 2005. *Trouble dans le genre*, Paris, La Découverte, 283 p.

Bell David, Valentine Gill, 1995. *Mapping desire : geographies of sexuality*, New-York, Routledge, 370 p.

Crenshaw Kimberley W., 1991. « Cartographie des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », trad. 2005, *Cahiers du genre*, vol. 2, n° 39, pp. 51-82.

Despentes Virginie, 2006. *King Kong Théorie*, Paris, Grasset, 158 p.

Dorlin Elsa, 2008. *Sexe, genre et sexualités, introduction à la théorie féministe*, Paris, PUF, 160 p., à feuilleter en ligne : <http://www.cairn.info/sexe-genre-et-sexualites--9782130558897.htm>

Dorlin Elsa, 2009. *Sexe, race, classe : pour une épistémologie de la domination*, Congrès Marx international, Paris, Presses universitaires de France.

Kergoat Danièle, 2009. « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », In Dorlin (dir.), *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*. Paris, Presses Universitaires de France, pp. 111-125.

- ***Ségrégations urbaines***

Bacqué Marie-Hélène *et al.*, 2014. *The Wire. L'Amérique sur écoute*, Paris, La Découverte, collection *Sciences humaines*, 268 p.

Bacqué Marie-Hélène, Fijalkow Yankel, Flamand Amélie, Vermeersch Stéphanie, 2010. « Comment nous sommes devenus HLM. Les opérations de mixité sociale à Paris dans les années 2000 », *Espaces et Sociétés*, n° 140-141, pp. 93-109.

Brun Jacques, Rhein Catherine, 1994. *La ségrégation dans la ville, concepts et mesures*, Paris, l'Harmattan, coll Habitat et Sociétés, 258 p.



2017-1

Donzelot Jacques, 2004. « La ville à trois vitesses : relégation, périurbanisation, gentrification », *Esprit*, « La ville à trois vitesses ».

Jaillet Marie-Christine, Perrin Evelyne, Ménard François, 2008. *Diversité sociale, ségrégation urbaine, mixité*, Paris, PUCA, coll Recherches, 339 p.

Lapeyronnie Didier, 2008, *Ghetto urbain. Ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui*, Paris, Robert Laffont, coll. « Le monde comme il va », 624 p.

Launay Lydie, 2011. *Les politiques de mixité par l'habitat à l'épreuve des rapports résidentiels*, thèse de doctorat, Université Paris Ouest Nanterre la Défense, 492 p.

Maurin Eric, 2004. *Le ghetto français : enquête sur le séparatisme social*, Paris, Seuil, La République des idées, 95 p.

Préteceille Edmond, 2006. « La ségrégation sociale a-t-elle augmenté ? La métropole parisienne entre polarisation et mixité », in *Sociétés Contemporaines* n°62, pp. 69-93.

Problèmes politiques et sociaux, 2006. « Les mixités sociales », n° 929, 109 p.

Wacquant Loïc, 1992. « Pour en finir avec le mythe des cités-ghettos, les différences entre la France et les Etats-Unis », *Annales de la Recherche Urbaine*, n° 54.

2006. *Parias urbains. Ghettos. Banlieues. État*. Paris, Éditions La Découverte.

- **Ségrégations scolaires**

Beaud Stéphane, 2002. « 80 % au bac »... et après ? : *les enfants de la démocratisation scolaire*, Paris, La Découverte, 329 p.

Broccolichi Sylvain, Van Zanten Agnès, 1997. « Espaces de concurrence et circuits de scolarisation. L'évitement des collèges publics d'un district de la banlieue parisienne », *Les annales de la recherche urbaine*, n° 75, pp. 5- 17.

Fack Gabrielle, Grenet Julien, 2009. « Sectorisation des collèges et prix des logements à Paris », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 180, pp. 44- 62.

Felouzis Georges, Liot François, Favre-Perrotton Joëlle, 2007. *L'apartheid scolaire : enquête sur la ségrégation ethnique dans les collèges*, Paris, Points, 240 p.

François Jean-Christophe, Poupeau Franck, 2008. *Le sens du placement : ségrégation résidentielle et ségrégation scolaire*, Paris, Raisons d'agir, 228 p.

Frouillou Leïla, 2014. « Les écarts sociaux de recrutement des universités d'Île-de-France : un processus de ségrégation ? », *Espaces et sociétés*, Vol. 159, n° 4, pp. 111-126.

Leger Alain, Tripié Maryse, 1986. *Fuir ou construire l'école populaire ?*, Paris, Méridiens Klincksieck, 206 p.

Oberti Marco, 2007. *L'école dans la ville : ségrégation, mixité, carte scolaire*, Paris, Presses de Science Po, 302 p.

Van Zanten Agnès, 2001. *L'école de la périphérie : scolarité et ségrégation en banlieue*, Paris, Presses Universitaires de France, 424 p.



2017-1

• *Pauvreté et effets de quartier*

Authier, J.-Y., Bacqué, M.-H. & Guérin-Pace, F. 2007. *Le quartier: enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris, La Découverte.

Bacqué Marie-Hélène, Fol Sylvie, 2007. « Effets de quartier : enjeux scientifiques et politiques de l'importation d'une controverse », in Jean-Yves Authier, Marie-Hélène Bacqué et Françoise Guérin-Pace (dir.) *Le Quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, La Découverte.

Dauphin Sandrine et Domingo Pauline, 2014. « Pauvreté et politiques publiques : des hommes et des femmes dans les mêmes situations ? » *Informations sociales* 2014/2, n° 182, pp. 108-118.

Fassin Didier, 1996. « Exclusion, underclass, marginalidad. Figures contemporaines de la pauvreté urbaine en France, aux Etats-Unis et en Amérique Latine », *Revue Française de Sociologie*, vol. 37, n° 1, pp. 37-75.

Gould Ellen Ingrid, Austin Turner Margery, 1997. « Does neighbourhood matter? Assessing recent evidence », *Housing Policy Debate*, vol. 8, n° 4, pp. 833-866.

Lewis Oscar, 1991. *Les enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*, Paris, Gallimard, Introduction, pp. 5-20.

De Souza Briggs Xavier, 1998. « Brown kids in white suburbs : housing mobility and the many faces of social capital », *Housing Policy debate*, vol. 9, n° 1, pp. 177-221.

• *Représentation des quartiers populaires*

Berthaut Jérôme, 2013. « Tintin en banlieue ou la fabrique de l'information, les coulisses du journal télévisé », *Le Monde Diplomatique*, septembre 2013, n° 714.

Berthaut Jérôme, 2013. La banlieue du « 20 heures » : ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique, Marseille, Agone, collection *L'ordre des choses*, 430 p.

Bourdieu Pierre, 1996. *Sur la télévision*, Paris, Liber, 95 p.

Canteux Camille, 2004. « Sarcelles, ville rêvée, ville introuvable », *Sociétés & Représentations*, 2004/1 n° 17, pp. 343-359.

Castellan Michel, Goldberger Marie-Françoise, Marpsat Maryse, 1992. « Les quartiers prioritaires de la politique de la ville », *Insee Première*, n° 234.

Champagne Patrick, « La vision médiatique », in Bourdieu P., *La misère du monde*, pp. 95-123.

Kalifa Dominique, 2004. « Les lieux du crime. Topographie criminelle et imaginaire social à Paris au XIXe siècle », *Sociétés & Représentations*, 2004/1, n° 17, pp. 131-150.

Kebabza Horia, 2007. « « Invisibles ou parias » filles et garçons des quartiers de relégation », *Empan*, 2007/3, n° 67, pp. 30-33.

Poupeau Franck, Tissot Sylvie, 2005. « La spatialisation des problèmes sociaux », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 159, pp. 4-9.



2017-1

Rubi Stéphanie, « Les comportements "déviant" des adolescentes des quartiers populaires : être "crapuleuse", pourquoi et comment ? » Les recherches sur les conduites violentes des filles, *Travail, genre et sociétés*, 2003/1, n° 9, pp. 39-70.

Tissot Sylvie, 2004. « Identifier ou décrire les 'quartiers sensibles' ? Le recours aux indicateurs statistiques dans la politique de la ville », *Genèses*, n° 24, pp.90-111

2005. « Les sociologues et la banlieue : construction savante du problème des 'quartiers sensibles' », *Genèses*, 2005/3, n° 60, pp. 57-75.

2007. *L'Etat et les quartiers, genèse d'une catégorie de l'action publique*, Paris, Seuil, Collection Liber, 300 p.

Truong Fabien, 2013. *Des capuches et des hommes. Trajectoires de "jeunes de banlieue"*, Buchet-Chastel, coll. « Essais et Documents », 242 p.

• ***Les beaux-quartiers : dimension sociale de l'entre-soi des classes dominantes***

Bouloc Caroline, 2013, *Les élites dans les villes polonaises. Etude de géographie sociale*, 377 p., thèse de doctorat en géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Bourdieu Pierre, 1994. « Stratégies de reproduction et modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 105, n° 1, pp. 3- 12.

Callen Delphine, Le Goix Renaud, 2007, « Fermetures et "entre soi" dans les enclaves résidentielles ». In Saint-Julien Th. ; Le Goix R. (coord.). *La métropole parisienne ; centralités, inégalités, proximités*, Belin, Mappemonde, 17 p.

Cousin Bruno et Chauvin Sébastien, 2010. « La dimension symbolique du capital social : les grands cercles et Rotary clubs de Milan », *Sociétés contemporaines*, 2010/1, n° 77, pp. 111-137.

Cousin Bruno, « « Entre-soi mais chacun chez soi » L'agrégation affinitaire des cadres parisiens dans les espaces refondés », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2014/4 n° 204, pp. 88-101.

Jounin Nicolas, 2016, *Voyage de classes : des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers*, Paris, la Découverte, 248 p.

Launay Lydie, 2014. « Les classes populaires racisées face à la domination dans les beaux quartiers de Paris », *Espaces et sociétés*, 2014/1, n° 156-157, pp. 37-52

Lepoutre David, 2010. « Histoire d'un immeuble haussmannien. Catégories d'habitants et rapports d'habitation en milieu bourgeois », *Revue française de sociologie*, 2010/2, Vol. 51, pp. 321-358.

Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, 1988. « Histoires de vie, espaces de vie », *L'Espace géographique*, tome 17, n° 2, pp. 122-130.

1989. *Dans les beaux quartiers*, Paris, France, Éditions du Seuil, 254 p.

1997. *Voyage en grande bourgeoisie*, PUF, col. Quadrige, 186 p.

2007. *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, coll Repères, 122 p.



2017-1

2010. *Les ghettos du Gotha: au cœur de la grande bourgeoisie*, Paris, France, Éd. du Seuil, 337 p.

2012. « Dans les beaux quartiers : rue du Faubourg-Saint-Honoré », *Ethnologie française*, Vol. 42, n° 3, pp. 451-452.

- **Logement et trajectoires résidentielles**

Authier Jean-Yves et Grafmeyer Yves, 1997, *Les relations sociales autour du logement. Etat des savoirs et perspectives de recherche*, Paris, PUCA, 147 p.

Authier Jean-Yves et al, 2001. *Du domicile à la ville : vivre en quartier ancien*, Paris, Anthropos, 214 p.

Authier Jean-Yves et al, 2010, *Elire domicile, la construction sociale des choix résidentiels*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 428 p.

Authier Jean-Yves (dir.), 2001. *Etat des lieux sur les trajectoires résidentielles*, Rapport au PUCA, 85p. Disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://urbamet.documentation.developpement-durable.gouv.fr/documents/Urbamet/0298/Urbamet-0298093/puca1255.pdf>

Bernard Nicolas, 2006. « Le secteur du logement à l'épreuve des réglementations anti-discrimination », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2006/21 no 1926, pp. 5-5.

Bidou Catherine, 1984. *Les aventuriers du quotidien. Essai sur les nouvelles classes moyennes*, Paris, PUF.

Bonneval Loïc, 2014. « Les tiers dans le choix du logement : comment les agents immobiliers contribuent à l'élaboration des projets résidentiels », *Espaces et sociétés*, 2014/1, n° 156-157, pp. 145-159.

Bonvalet Catherine, 2005. « Logement et vie familiale. Un parcours résidentiel en mutations », *Informations sociales*, 2005/3, n° 123, pp. 56-65.

Cartier Marie, Coutant Isabelle, Masplet Olivier, Siblot Yasmine, 2008. *La France des petits-moyens*, Paris, La Découverte, 319 p.

Chalvon-Demersay, 1984. *Le triangle du XIVe : des nouveaux habitants dans un vieux quartier de Paris*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme.

Driant Jean-Claude, 2009. *Les politiques du logement en France*, Paris, La Documentation Française.

Espaces et sociétés, 2012. « L'espace des classes moyennes », n°148-149.

Fijalkow Yankel, 2011. *Sociologie du logement*, Paris, La Découverte, 128 p. à feuilleter en ligne via cairn : <http://www.cairn.info/sociologie-du-logement--9782707165855.htm>

Lelévrier Christine, 2010. « La mixité dans la rénovation urbaine : dispersion ou re-concentration ? », *Espaces et sociétés*, 2010/1, n° 140-141, pp. 59-74.

Passeron Jean-Claude, 1990. « Biographies, flux, itinéraires, trajectoires ». *Revue française de sociologie*, vol. 31, n° 1, pp. 3-22.

Raad Lina, 2012. « Pratiques et représentations des couches moyennes en banlieue rouge : stratégies



2017-1

résidentielles et ancrage territorial », *Espaces et sociétés*, 2012/1, n° 148-149, pp. 91-110.

Sala Pala Valérie, Henry Giulia, Tomlins Richard et Kullberg Jeanet, 2005. « Politiques de logement et minorités ethniques dans l'Union européenne : une comparaison entre la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas », in Lionel Arnaud, *Les minorités ethniques dans l'Union européenne*, La Découverte, 2005 pp. 87-111.

Topalov Christian, 1987. *Le logement en France : histoire d'une marchandise impossible*, Paris, Presses de Sciences Po, 437 p.

Vignal Cécile, 2005. « Injonctions à la mobilité, arbitrages résidentiels et délocalisation de l'emploi », *Cahiers internationaux de sociologie*, 2005/1, n°118, pp.101-117.

Young Michael, Wilmott Peter, 2010 [1957] *Le village dans la ville. Famille et parenté dans l'Est londonien*, Presses universitaires de France, coll. « le lien social », 2010, 188 p.

• **Gentrification**

Chabrol Marie, 2011. *De nouvelles formes de gentrification ? Dynamiques résidentielles et commerciales dans le quartier de Château Rouge (Paris)*, thèse de doctorat sous la direction de Françoise Dureau, université de Poitiers, 398 p.

Chabrol Marie, Collet Anaïs, Giroud Mathieu, Launay Lydie, Rousseau Max, Ter Minassian Hovig, 2016, *Gentrifications*, éd. Amsterdam, 360 p.

Clerval Anne, 2010. « Les dynamiques spatiales de la gentrification à Paris », *Cybergeog*, document 505. <http://cybergeog.revues.org/23231>.

2013. *Paris sans le peuple, la gentrification de la capitale*, Paris, La Découverte.

Collet Anaïs, 2008, « Les " gentrifieurs " du Bas Montreuil : vie résidentielle et vie professionnelle », *Espaces et sociétés*, 1/2008, n° 132-133, pp. 125-141.

Espaces et Sociétés, 2008. « La gentrification urbaine », n° 132.

Hamnett Chris, 1996. « Les aveugles et l'éléphant : l'explication de la gentrification », traduction et remarques préliminaires de Catherine RHEIN, *Strates*, n° 9, pp. 55-130.

Ley David, 1986. « Alternative explanations for inner city gentrification : a Canadian assesment », *Annals of the Association of American Geographers*, vol. 76, n° 4, pp. 521-535.

Préteceille Edmond, 2007. « Is gentrification a useful paradigm to analyse social changes in the Paris metropolis ? », *Environment and Planning A*, Vol. 39, pp. 10-31.

Smith Neil, 1979. « Toward a theory of gentrification : a back to the city movement by capital not people », *Journal of the American Planning Association*, n° 45, pp. 538-548.

Smith Neil, 2002. « New Globalism, New Urbanism: Gentrification as Global Urban Strategy », *Antipode: A radical journal of geography*, vol. 34, n° 3, pp. 427-450.

Sociétés Contemporaines, 2006. « Gentrification : discours et politiques. », n° 63.

Tissot Sylvie, 2011. *De bons voisins, enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*, Ed. Raisons d'Agir, 314 p.



2017-1

Les débats dans la presse :

Bouzemberg Léna et Chalard Laurent, « la gentrification en Seine-Saint-Denis : mythe ou réalité ? », <http://www.slate.fr/tribune/77774/gentrification-seine-saint-denis-mythe-realite>, 27 septembre 2013.

Collet Anaïs, « Non la gentrification en Seine-Saint-Denis n'est pas un mythe » <http://www.slate.fr/tribune/79254/seine-saint-denis-gentrification>, 30 octobre 2013.

Clerval Anne, « Habiter Paris est un signe clair de domination sociale » http://www.liberation.fr/societe/2013/10/18/habiter-paris-est-un-sign-clair-de-dominat-sociale_940632, 18 octobre 2013.

Lévy Jacques, « A Paris, le niveau de mixité sociale est de loin le plus élevé » http://www.liberation.fr/societe/2013/10/24/a-paris-le-niveau-de-mixite-est-de-loin-le-plus-eleve_942129, 24 octobre 2013.

• ***Ancrages et mobilités***

Ascher François, 1998. « La fin des quartiers ? », in Haumont Nicole (dir.), *L'Urbain dans tous ses états. Faire vivre, dire la ville*, Paris, L'Harmattan, pp. 183-201.

Authier Jean-Yves, 1999. « Le quartier à l'épreuve des "mobilités métropolitaines" », *Espace, Populations, Sociétés*, n° 2, pp. 291-306.

Cailly Laurent, 2008. « Existe-t-il un mode d'habiter spécifiquement périurbain ? », *EspacesTemps.net*, Travaux, URL : <https://www.espacestemp.net/articles/mode-habiter-periurbain/?output=pdf>.

Fol Sylvie, 2010. « Mobilité et ancrage dans les quartiers pauvres : les ressources de la proximité », *Regards Sociologiques*, n° 40, pp. 27-43.

Imbert Christophe, 2005. « Ancrage et proximités familiales dans les villes nouvelles franciliennes : une approche comparative », *Espaces et sociétés*, 2005/1, n° 119, pp. 159-176.

Lévy Jean-Pierre, Dureau Françoise, 2002. *L'accès à la ville : les mobilités spatiales en question*, Paris, l'Harmattan, Coll Habitat et Sociétés, 411 p.

Orfeuil Jean-Pierre, Ripoll Fabrice, 2015, *Accès et mobilités. Les nouvelles inégalités*, Gollion (Suisse), Infolio, coll. « Archigraphy poche », 211 p.

Rémy Jean, 1996. « Mobilités et ancrages : vers une autre définition de la ville », in Hirschhorn M. et Berthelot, J.-M., *Mobilités et ancrages. Vers un nouveau mode de spatialisation ?*, Paris, L'Harmattan, Coll. « Villes et entreprises ».

Sencébé Yannick, 2011. « Multi(ples) appartenances en milieu rural », *Informations sociales*, n° 164, pp. 36-42.

Urry John, 2000, *Sociology beyond societies : mobilities for the twenty first century*, London, New York, Routledge, 255 p.

• ***Pratiques et usages de la ville, espaces publics***

Becker Howard S., 2016 [1963], *Outsiders : études de sociologie de la déviance*, Paris ? Editions Métailié.



2017-1

Blanchard Christophe, 2009, « Les jeunes errants avec chiens, des routards prisonniers dans la ville », *Sociétés et jeunesses en difficulté*, n° 7, URL : <http://sejed.revues.org/6292>.

Bourgeois Philippe et Schonberg Jeff, 2005. « Un « apartheid intime » » Dimensions ethniques de l'habitus chez les toxicomanes sans-abri de San Francisco », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2005/5, n° 160, pp. 32-44.

Fleury Antoine, 2007. *Les espaces publics dans les politiques métropolitaines. Réflexions au croisement de trois expériences : de Paris aux quartiers centraux de Berlin et Istanbul*, thèse de doctorat, Université Paris 1.

Goffman Erving, 2013 [1963], *Comment se conduire dans les lieux publics. Notes sur l'organisation sociale des rassemblements*, Paris, Economica (« Études sociologiques »), 306 p.

Habermas Jürgen, 1978 (ed. all. 1962). *L'espace public, Archéologie de la Publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 324 p.

Jacobs Jane, 1958 (traduction française : 2012) *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Marseille, Editions Parenthèses.

Joseph Isaac, 1984. *Le passant considérable. Essai sur la dispersion de l'espace public*, Paris, Librairie des Méridiens, 146 p.

Lieber Marylène, 2008, *Genre, violences et espaces publics : la vulnérabilité des femmes en question*, Paris, Presses de Sciences Po, 324 p.

Lynch Kevin, 1999 (trad° française). *L'image de la Cité*, Paris, Dunod, 222 p.

Olmedo Elise, 2011, « Cartographie sensible, émotions et imaginaire », *Les blogs du Diplo, Le Monde diplomatique*. <http://blog.mondediplo.net/2011-09-19-Cartographie-sensible-emotions-et-imaginaire>

Pimor Tristana, 2014. *Zonards. Une famille de rue*, Paris, PUF, 218 p.

Quaglia Martine, 2005. « L'espace public, scène de la vie quotidienne des personnes sans domicile », p. 119-131, in Danielle Ballet (dir), *Les SDF. Visibles, proches, citoyens*, Paris, PUF, 384 p.

Zeneidi-Henry Djemila, 2002. *Les SDF et la ville : géographie du savoir-survivre*, Bréal, 288 p.

2005. « La visibilité des sans-domicile fixe, une mise à l'épreuve de l'écriture géographique », pp. 179-187, in Danielle Ballet (dir), *Les SDF. Visibles, proches, citoyens*, Paris, PUF, 384 p.

